

Le savoir en trompe-l'œil Corée, 18^e-20^e siècle

Une plongée fascinante à la découverte d'un art
du trompe-l'œil en Corée, entre bibliothèques
savantes et mondes oniriques !

Exposition
16 septembre 2026 –
4 janvier 2027

Paravent à six panneaux (détails), dynastie Yi ou Choson
(1392-1910), Ancienne collection Lee U Fan, Paris, Guimet
- musée national des arts asiatiques
© Musée Guimet, Paris, Dist. GrandPalaisRmn/Thierry Ollivier

Commissariat

Dr. Arnaud Bertrand
ancien conservateur des collections
Corée – Chine ancienne au musée Guimet





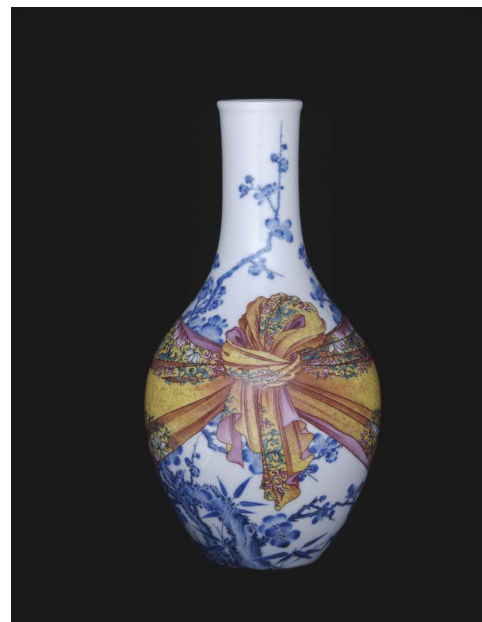
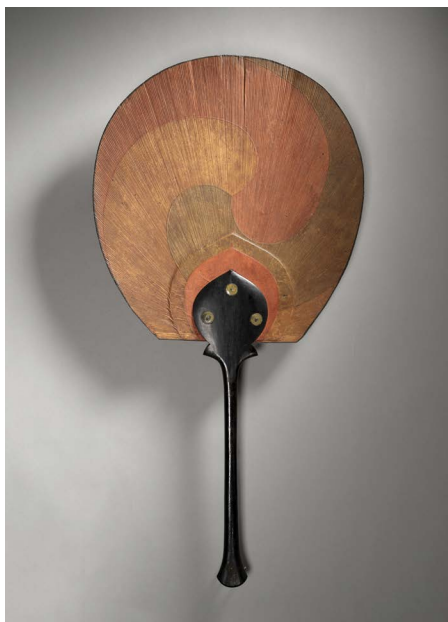
Paravent à dix panneaux représentant une bibliothèque
Corée, époque du Joseon (1392-1910), XIX^e siècle
Séoul, musée national de Corée
© National Museum of Korea's public work is used according
to KOGL

Royale, universitaire ou muséale, la bibliothèque demeure un trésor de savoir et d'évasion. À la fin du 18^e siècle en Corée, dans le royaume du Joseon, le roi Jeongjo (r. 1776-1800) trouve dans la contemplation d'une peinture de bibliothèque un moyen de demeurer symboliquement entouré de ses livres : un trompe-l'œil prolongeant l'esprit du cabinet d'étude, stimulant la vertu, la curiosité et la conversation savante. Jeongjo confie alors aux peintres de l'Académie royale la réalisation des premières peintures de bibliothèques en trompe-l'œil, installées dans son cabinet de travail ou même derrière son trône. Les ambassades coréennes à Pékin jouent alors un rôle déterminant. Les envoyés de Joseon y découvrent les cabinets de trésors chinois, ainsi que l'art jésuite de la perspective, diffusé à la cour des Qing et dans les églises de la capitale impériale par les artistes européens. L'alliance entre l'accumulation érudite chinoise et le savoir-faire européen en matière de trompe-l'œil nourrit l'inventivité des peintres coréens, qui développent un usage singulier de la perspective, le *chaekgeori*.

Yi Han-chol (1808-?), Portrait du dignitaire de haut rang
Cho Man-yong (1776-1846)
Corée, époque du Joseon (1392-1910), 1845
Paris, musée Guimet
© Musée Guimet, Paris, Dist. GrandPalaisRmn /
Jean-Yves et Nicolas Dubois



Rapidement, ce nouvel art du livre et des objets se diffuse dans les palais, les demeures aristocratiques et les foyers provinciaux. Livres, porcelaines, bronzes archaïsants, instruments d'écriture ou objets venus de Chine, du Japon ou d'Occident s'y accumulent dans un jeu d'illusions optiques savamment maîtrisé. Loin des vanités européennes, ces bibliothèques peintes ne renvoient pas à des collections réelles, mais à un cabinet des désirs, à ce que l'on aspire à posséder un jour. À partir de la fin du 18^e siècle, le livre perd sa valeur savante pour devenir décoratif ; les perspectives se brisent, les formes se distordent, les animaux fantastiques apparaissent. La bibliothèque s'éloigne du réel pour rejoindre un univers à mi-chemin entre surréalisme, fauvisme et onirisme.



Bouteille à anse en forme de double gourde
Corée, époque du Goryeo (918-1392), 13^e siècle
Paris, musée Guimet
© GrandPalaisRmn (musée Guimet, Paris) / Thierry Ollivier

Éventail à motif de taegeuk
Corée, époque du Joseon (1392-1910), 19^e siècle
Paris, musée Guimet
© GrandPalaisRmn (musée Guimet, Paris) / Michel Urtado

Vase à décor d'étoffe nouée
Chine, dynastie des Qing (1644-1911), règne et marque
de Qianlong (1736-1795)
Paris, musée Guimet
© GrandPalaisRmn (musée Guimet, Paris) / Thierry Ollivier



Délégation d'ambassades étrangères à la cour des Qing
Corée, époque du Joseon (1392-1910), 19^e siècle
Paris, musée Guimet
©Musée Guimet, Paris, Dist. GrandPalaisRmn / Thierry Ollivier

Pour la première fois au musée Guimet, une exposition redonne à ce mouvement pictural sa place centrale, loin de l'image folklorique ou purement décorative qui lui est trop souvent associée. Elle tisse des liens entre l'art jésuite et l'art coréen, montre l'impact des ambassades coréennes à la cour de Chine, notamment à travers un exceptionnel rouleau peint de plus de cinq mètres du 18^e siècle présenté pour la première fois, et révèle la diffusion des codes de la perspective grâce à des œuvres provenant du Louvre et du Asian Civilisation Museum de Singapour. Elle démontre également que la Corée du Joseon était tout l'inverse d'un « royaume ermite » mais un pays ouvert, curieux, en dialogue constant avec le monde.

**Guimet -
musée national des arts asiatiques**

6, place d'Iéna 75116 Paris
guimet.fr

Présidente

Yannick Lintz

Communication

Nicolas Ruysen
Directeur de la communication
+33 (0)6 45 71 74 37
nicolas.ruysen@guimet.fr

Contacts presse

Pierre Laporte Communication
Laurence Vaugeois
+33 (0)1 45 23 14 14 / +33 (0)6 81 81 85 47
laurence@pierre-laporte.com

Camille Brulé

+33 (0)1 45 23 14 14 / +33 (0)6 49 77 27 47
camille@pierre-laporte.com

Catalogue de l'exposition

*Le savoir en trompe-l'œil
Corée, XVIII^e-XX^e siècle*

Une coédition musée Guimet / Beaux-Arts Éditions
160 pages, 100 illustrations. Langue : français
Prix : 35 €
Parution en librairie le 16 septembre 2026

Programmation artistique et culturelle

2
0
2
6
년

Spectacles jeune public et cinéma d'animation, rencontres littéraires, représentations de *pansori* ou spectacles inspirés de traditions bouddhistes et chamanistes coréennes, cycles de cinéma, journée spéciale K-Pop pour la Fête de la musique ou K-Horror pour Halloween...

En 2026 c'est tout le musée qui va battre au rythme de la Corée !

